

en fera une copie exacte pour la Macédoine, afin que vous puissiez aussi la connaître. Vous remarquerez ainsi que l'ancienne langue gothique ressemble en tous points à la langue actuelle des Macédoniens, qui ne sont, du reste, que les descendants des Goths. J'ai également ici l'image de l'évêque Ulfilas; il a les mêmes traits que nous autres Macédoniens; il porte de plus le même manteau épiscopal, la même mitre, la même croix et la même chaîne que nos évêques actuels. C'est donc le véritable fondateur de l'Eglise de la Macédoine, et je vais aussi vous faire cadeau de son portrait. — Maintenant, apprenez comment les Allemands ont décidé de vous aider. Ils vont établir une école dans chaque ville et dans chaque village. Vous pourrez envoyer vos enfants à cette école, sans payer aucune rétribution. Les enfants y recevront le matin une bonne collation, suivie plus tard d'un déjeuner chaud. Chaque semestre, on leur remettra une paire de souliers et une nouvelle blouse. On leur donnera, pour leur instruction, des livres remplis de belles images et s'ils apprennent bien, un grand gâteau, tous les jours de fête. Après avoir fréquenté cette école durant trois ou quatre ans, ils pourront entrer dans un collège de Vitolia ou de Salonique, dans lequel ils seront nourris, habillés et instruits tout à fait gratuitement. Enfin, lorsqu'ils auront achevé leurs études, il leur sera loisible, s'ils ne trouvent pas ici une occupation satisfaisante, d'aller à Berlin où on leur procurera un bon emploi soit au palais impérial soit dans l'armée . . .“

Par des promesses de ce genre, nos cinq cents agitateurs créeraient en peu d'années, sinon une race allemande, du moins un parti allemand en Macédoine. Il est vrai que les commissaires devraient disposer de grandes ressources pécuniaires qui leur permettraient, le cas échéant, d'accorder à leurs partisans les plus zélés des „prêts“ plus ou moins considérables. Il leur